

Vie de la profession

>> Formation

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Nouvelle session du diplôme inter-école pour **aider les vétérinaires à gérer le « problème abeille »**

Mis en place par nos consœur et confrère Monique L'Hostis et René Chermette soucieux de pallier l'absence des vétérinaires dans la filière apicole, le diplôme inter-école en apiculture-pathologie apicole accueille cette année sa troisième promotion. Monique L'Hostis a présenté les modalités de son déroulement lors d'une séance spéciale de l'Académie vétérinaire de France, le 5 février, à Paris.

rinaires apicoles, à même de détecter et de gérer tout problème sanitaire dans cette filière. ■

>> Encore plus d'infos !

Responsable administratif du DIE, Patrick Lasnier, école vétérinaire de Nantes, tél. : 02.40.68.77.55., courriel : lasnier@vet-nantes.fr

Partant du constat qu'« il y a peu de vétérinaires en apiculture en France », notre consœur Monique L'Hostis, qui a participé à des expertises sur le Gaucho ND, a travaillé à la mise en place d'un diplôme inter-écoles en apiculture-pathologie apicole. Elle a présenté la teneur de cette formation lors d'une séance spéciale de l'Académie vétérinaire de France consacrée à l'abeille, le 5 février, à Paris.

Les problèmes sanitaires apicoles ont toujours existé et les apiculteurs ont appris à les gérer avec le soutien des structures administratives (DDSV) et professionnelles, et notamment les vétérinaires, même s'ils restent très déficitaires dans ce domaine. Avec l'arrivée du *Varroa* dans les années 80 puis l'évolution de la lutte contre les ravageurs et l'apparition des semences enrobées de substances à action systémique (Gaucho ND, Regent TS ND), la situation a changé et on a assisté à l'émergence d'intoxications chez l'abeille, avec des implications juridiques.

Manque de pathologistes

Constatant que la filière apicole manquait de pathologistes vétérinaires et suivant l'évolution globale des productions animales avec un passage d'une clinique individuelle à une clinique collective, initiée en amont des problèmes, l'idée du diplôme est née. Son objectif est de former des vétérinaires conseils, capables d'intervenir de façon pertinente en apiculture.

Dans le cahier des charges de cette formation, le vétérinaire doit pouvoir, à son issue, « être praticien de l'abeille », capable d'expertises, d'argumentation, de gestion des outils réglementés, de mise en place d'outils diagnostiques, d'essais thérapeutiques, d'études scientifiques... Le diplôme lui permet d'acquérir la « connaissance des bases biologiques et zoologiques de l'abeille, de sa pathologie et celle de l'organisation de la filière et de son économie ».

36 vétérinaires formés

Conduit entre les écoles d'Alfort et de Nantes, sous la responsabilité pédagogique de Monique L'Hostis et de René Chermette, ce DIE comporte 120 heures d'enseignement réparties sur 3 semaines et se conclut par une semaine de stage chez un apiculteur qui fait l'objet d'un rapport d'audit. Il est reconnu par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche.

Trois promotions l'ont suivi pour l'instant avec, au final, la formation de 36 vétérinaires (dont 18 inscrits cette année) et de 10 techniciens pour qui la formation n'est pas diplômante.

Cette formation devrait permettre, selon Monique L'Hostis, d'aboutir à un maillage géographique des compétences vétérinaires apicoles.

>> GROS PLAN

Une filière en danger

La filière apicole en France se compose d'environ 1 500 apiculteurs professionnels et de quelque 65 000 amateurs. On estime à un peu plus d'un million le nombre de ruches réparties sur le territoire, détenues à 45 % par les apiculteurs professionnels.

La longévité est de 6 semaines pour une abeille d'été et de 6 mois pour une abeille d'hiver.

Alors que le pourcentage habituel de perte de ruches tournait autour de 4 à 5 % par an il y a 20 ans, il peut s'élever aujourd'hui jusqu'à 30 %, voire plus. Cette hausse de la mortalité est à relier à différents problèmes parasitaires et infectieux mais surtout à l'utilisation accrue des pesticides et à leur incidence sur les populations apicoles. **M.L.**

En suivant le DIE en apiculture-pathologie apicole, les vétérinaires apprennent à connaître l'abeille et à manipuler les colonies.



D.R.